

Fragments d'une lettre d'adieu *lus par des géologues*



de
Normand Chaurette

théâtre d'aujourd'hui

Au cœur de la création québécoise

Le Persil Fou...

du théâtre



Cuisine française
4669 St-Denis
284-3130

Les Midis Mardi à Vendredi

Spécial
avant théâtre
17:00 à 19:00
Mardi à Vendredi

Mardi à Dimanche
17:00 à 22:00

Mot de la directrice générale et artistique



Photo: Yves Renaud

1987. Lecture publique de **Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues**. Choc. Et coup de foudre absolu.

Aussi étrange que cela puisse paraître, je viens de « découvrir » Normand Chaurette, même si je connaissais son travail. Je rentre chez moi « occupée », envahie, énervée. L'écho de ce texte-là continue de vibrer dans mon cerveau tel une musique de nuit obsédante, un étrange adagio comme il y en a dans les concertos de piano de Bartok.

Ma jouissive exaspération, mon lancinant plaisir ne trouvaient, alors, aucune issue, et l'effet hypnotique n'est parvenu à s'estomper que dans l'enchaînement des tâches quotidiennes. Je ne savais pas que, bientôt, les moyens (et le bonheur) me seraient donnés de collaborer régulièrement avec Chaurette.

La vie est bien faite parfois.

En creux dans **Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues**, comme dans des pistes fugaces sur une grève, je lis le drame de la responsabilité : l'existence du chef est-elle nécessaire ? Quand on est chef, se doit-on totalement aux autres, au point de nier ses propres désirs ? « L'idée » compte-t-elle davantage que la vie, davantage que sa propre vie ? Sans une « idée », la vie vaut-elle la peine d'être vécue ? La mort a-t-elle un sens ?

Et le risque ? S'il n'est pas assumé par le collectif, l'idée a-t-elle une chance de s'inscrire dans le réel ?

Un fantôme hante cette pièce. Il est là, comme une fumée qui circule dans les silences. On pressent l'indicible.

Michelle Rossignol

Mot de l'auteur



Photo: Ève-Lucie Bourque

Chère Madame,

Vous m'avez demandé, un soir de mars 1988, au sortir de *Fragments d'une lettre d'adieu*, si j'avais étudié la géologie pour écrire cette pièce. Vous aviez ajouté qu'il m'aurait fallu étudier plutôt les lois du théâtre, étant donné que le propos scientifique, qui prenait beaucoup de place dans ma pièce, ne convenait pas vraiment à ce qu'on pouvait attendre d'un auteur qui avait déjà parlé d'amour dans *Provincetown Playhouse*, de poésie dans *Rêve d'une nuit d'hôpital*, et de quête d'absolu dans *La Société de Métis*.

C'est que, suite à ces premières pièces, j'étais sorti bouleversé d'une conférence d'ingénieurs sur l'invention d'un petit module qui se promenait grâce à un pétard que les étudiants de la Polytechnique avaient inventé. Il était beaucoup question de la rupture que provoquait ce pétard, je me souviens

même que c'était le titre de la conférence : « Effets de la rupture ». C'est mon oreille en entier, et donc une grande partie de ma vie, qui s'était sentie concernée par cette conférence : quoique pleine de sonorités, de pétards, de mots incompatibles qui, placés les uns à côté des autres, deviennent mystérieusement compatibles. Jamais le bruit des mots ne s'était permis de si belle musique, de si beau tonnerre. Ces gens parlaient de spiraloïdes et de dégrossisseurs monocylindriques comme nous parlons de l'achat d'un four micro-ondes. J'étais sorti de là, jaloux presque de rage de leur langue.

Mais de quoi avait-il été question au juste ? Encore aujourd'hui je ne saurais le dire. Il m'avait semblé toutefois qu'un grand drame humain se pouvait : tant pis pour eux, nous ne parlons pas la même langue. Tant pis pour nous, nous ne les comprenons pas. Je m'étais dit qu'au fond, nous étions tous un peu

spécialistes de quelque chose, et que nos spécialités, qui font notre orgueil, nous évitent de parler bêtement. Nous serions, vous et moi, si désespérés d'être bêtes !

Et pour cela : la bêtise. Un homme est mort. Il est mort parce qu'il avait des convictions. Tout comme madame Sergent et son mari qui se suicident. Tout comme monsieur Fabrikant qui tue ses semblables. Nous sommes exaspérés, là-dessus, nous en convenons. Et comme la science nous ressemble ! Elle a tort ou elle a raison. Entre les deux, rien n'est possible.

Je sais que vous serez dans la salle, afin de revoir. S'il y a une chose, ne faites que regarder, et ne faites qu'écouter. Mais surtout n'essayez pas de comprendre le discours scientifique de ces êtres, car tout ceci n'est que de la musique, du tonnerre, pas du sens. J'insiste sur ce point.

Vous constaterez que j'ai retouché un peu mon texte, comme quoi vous aviez raison à propos du Cambodge. N'entre pas dans ce pays-là qui veut. Et les pluies ont bel et bien lieu d'avril à novembre, un détail pour lequel il m'a fallu revoir en entier mon texte ! Tant qu'à faire, j'ai rouvert l'atlas, et j'ai renoué avec les grandes pluies mémorables de mon existence. Je vous devais ce travail, et je vous en remercie.

Normand Chaurette

Normand Chaurette a vu plusieurs de ses textes publiés, mis en lecture ou créés à la scène, dont *Fêtes d'automne* qui a été créé au Théâtre du Nouveau Monde, et trois autres de ses œuvres ont été montées au Théâtre d'Aujourd'hui, *La Société de Métis*, *Les Reines* et *Je vous écris du Caire*.

Plusieurs de ses pièces ont en outre été lues publiquement ou produites à Toronto, Winnipeg, New York, Bruxelles, Florence, Barcelone et Paris. Avec *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues*, Normand Chaurette fera vivre une nouvelle fois ses personnages dans un univers tantôt réaliste, tantôt onirique, souvent issu des limbes de son merveilleux imaginaire.

Mot de la metteure en scène



Photo: Robert Laliberté

Réflexions en cours de travail de mise en scène pour *Fragments*...

Fragments d'une lettre d'adieu... est l'histoire d'une enquête interne instituée par une université américaine pour essayer de comprendre, lors d'une expédition de géologues au Cambodge, la mort d'un homme.

Pourquoi cet homme est-il mort?

Question obsédante qui revient tout au long de la pièce.

Que s'est-il passé?

Tentatives d'explications scientifiques de la part des géologues.

Allez plus loin!, dira le commissaire. Commence alors le voyage du souvenir qui devient *un immense trou de mémoire*.

Car plus loin, c'est le vertige, c'est le face-à-face avec soi-même, c'est l'infini qui ne se nomme pas et pour lequel il n'y a pas de mots.

Plus loin, c'est l'oubli.

La mémoire a oublié de se souvenir.

Des millions d'hommes et de femmes sont morts au Cambodge dans cette dernière moitié de siècle. Comment est-ce possible?

Pour l'esprit humain, essayer de comprendre la mort d'un homme est-il plus facile qu'essayer de comprendre celle de millions d'hommes et de femmes disparus dans cette dernière partie du siècle? Vertige.

Au Cambodge un homme est mort au cours d'une expédition.

Pourquoi? Qui peut répondre?

Silence.

Michèle Magny, le 1^{er} octobre 1995

Formée à l'École nationale de théâtre du Canada, actrice, metteuse en scène, auteure et professeure d'interprétation, Michèle Magny ne recule devant aucun défi, et les quelque vingt mises en scène qu'elle a signées à ce jour en témoignent. Elle est en effet passée avec un égal bonheur de Jacques Rampal (*Célimène et le cardinal*, qui a connu un vif succès au Café de la place), Paul Claudel (*Le Pain dur*), John Murrell et George Wilson (*Sarah et le cri de la langouste*) à la création de textes québécois (*Anais dans la queue de la comète* de Jovette Marchessault, *La Poupée de Pélopia* de Michel Marc Bouchard), sans oublier son exceptionnelle vision de *La Reprise* de Claude Gauvreau présentée en 1994 au Théâtre d'Aujourd'hui.

À la scène, elle a joué des rôles de premier plan dans, notamment, *O'Neill* d'Anne Legault, *La Vérité des choses* de Tom Stoppard, *Théorème* de Denis Marleau, *Bonjour, là, bonjour* de Michel Tremblay et *Les fées ont soif* de Denise Boucher.

À la télévision et au cinéma, on a pu la voir dans *Montréal PQ* de Victor-Lévy Beaulieu, *La Bonne Aventure* de Lise Payette et *Les Fleurs sauvages* de Jean-Pierre Lefebvre. Elle signait en 1993 son premier texte dramatique, *Marina le dernier rose aux joues*, présenté au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de Martine Beaulne.

jean-jacques
fauchois
fleurs

**...a le théâtre
à fleur de peau.**

4008, rue Saint-Denis
Montréal (Qc) H2W 2M2
Tél.: 844-6576
Fax : 844-5247

Distribution...



Photo: André Panneton

Jean-François Blanchard

— Jason Cassilly

Il est « L'Écrivain » dans *Le Grand Hôtel des étrangers* de Michel Lemieux et Victor Pilon, un spectacle multidisciplinaire salué par le public et la critique.

Il joue un des rôles principaux dans *Les Feluettes*, la célèbre pièce de Michel Marc Bouchard. Il est de *La Tempête* à l'Espace Go. Acteur caméléon, il navigue avec maîtrise et aisance entre les classiques du répertoire comme *Le Prince travesti*, *Richard III* et *Cinq Nô modernes*, et des créations québécoises comme *Papillons de nuit*, de Michel Marc Bouchard encore, et *Le Printemps monsieur Deslauriers* de René Daniel Dubois. Il a aussi beaucoup travaillé à Toronto où il a joué, entre autres, *Serge* et *Jandra*, deux personnages de l'œuvre de Tremblay.

On l'a vu dans plusieurs séries de télévision, entre autres *À nous deux*, *Ent'Cadieux*, *Le Sorcier*, *Blanche et Bombardier*, et au cinéma dans *Crosswinds* et *Vent de gale*.

On le verra dans le prochain télé-roman de Pierre Gauvreau, *Le Volcan tranquille*, incarnant un syndicaliste.



Photo: Monic Richard

Daniel Brière — David Lenowski

Il a été catapulté à l'avant-scène par *Le Déclin de l'empire américain* de Denys Arcand, où il interprétait le rôle de l'amant de Dominique Michel.

Il joue dans plusieurs spectacles à l'Espace Libre dans des productions conçues par Jean-Pierre Ronfard et Robert Gravel. Parmi ces spectacles : la trilogie de *La Tragédie de l'homme* et *50*. Il y a aussi *l'Opéra de Quat'sous*, version René Richard Cyr, *Peer Gynt*, *Le Misanthrope*, *Les Jeux de l'amour et du hasard*...

Sa présence effervescente anime régulièrement le petit écran dans le téléroman *À nous deux*, où il joue le rôle de Claude Paquette, avocat ambitieux et séducteur. On l'a vu aussi dans *Watatow*, *Le Club des débrouillards* et *Avec un grand A*.

En passant, il est aussi mandoliniste et chanteur !



Photo: Paparazzi

Éric Cabana — Ralph Peterson

Comédien polyvalent et athlétique, danseur à l'occasion, il joue dans plusieurs téléseries dont *Triplex*, *Le Grand Remous* et *Le Sorcier*, réalisé par Jean-Claude Labrecque. Au cinéma, on l'a vu dans *Laura Laur*, *Cruising Bar* et *Cap Tourmente*.

Il fréquente assidûment l'univers de Victor-Lévy Beaulieu, au théâtre dans *Votre Fille Peuple* par inadvertance et *La Maison cassée*, et à la télévision dans *Montréal P.Q.*

André Brassard l'a souvent employé, entre autres dans *Six Personnages en quête d'auteur*, *Richard III* et *Les Paravents*.

Il a joué le rôle de Thésée dans la production de Robert Lepage *Le Songe d'une nuit d'été*, le rôle de Jean Genet dans *La terre est trop courte* Violette Leduc de Jovette Marchessault, le « Cheval » dans *Equus*, monté par Serge Denoncourt, et il se métamorphose sans cesse dans *Houdini*, monté par Guy Beausoleil.



Photo: Monic Richard

Mireille Deyglun — Carla Van Saikin

Sa merveilleuse photogénie illumine le petit et le grand écran. On se souvient de sa Florentine Lacasse dans le film tiré de *Bonheur d'occasion* par Claude Fournier.

En ce moment, elle tient un des rôles principaux dans la téléserie *Jalna*. Elle mène une carrière internationale grâce à plusieurs coproductions comme *L'or et le papier II*, *Daughters of the country*, *Nick, chasseur de tête* et *Opération Ypsilon*.

À la télévision québécoise, elle est de *Marilyn*, *La Vie promise*, *Jamais deux sans toi*, *Race de monde* et *L'Amour avec un grand A*.

Au théâtre, elle a surtout abordé le répertoire dans des pièces telles que *L'Avare*, *Les Rustres* de Goldoni, *La Mouette* de Tchekov et *Gigi* de Colette.

Corde supplémentaire à son arc, elle est parfois animatrice et chroniqueuse à la télévision et à la radio.



Photo: Monic Richard

Michel Laperrière — Nikols Ostwald

Formé à l'École nationale de théâtre, il joue dans *La Visite des sauvages* de Anne Legault, *Les paradis n'existent plus*, *Jeanne d'Arc* et *La Mégère apprivoisée*. Il interprète L'Accordeur d'âme et le peintre Lawren Harris dans *Le Voyage magnifique d'Emily Carr* de Jovette Marchessault, ainsi que le révérend Kimball dans l'*Opéra de Quat'sous*. Avec des amis, il coécrit une dramatique télévisuelle, *Le chauffeur était une femme*, qui gagne le concours de scénario de Radio-Québec. Puis, il rédige une dramatique radiophonique intitulée *Le Grand Repos*, présentée sur les ondes Radio-Canada en 1989.

Il joue plusieurs rôles à la télévision dans *Le Sorcier*, *Miséricorde*, *Les Grands Procès*, *Sous un ciel variable*, etc. Le printemps dernier, il créait *Les Frères Bunker* avec ses complices Luc Senay et Robert Vézina.

Au cinéma, on l'a vu dans *Windigo* de Robert Morin et dans *Si belles* de Jean-Pierre Gariépy.



Photo: André Panneton

Jacques L'Heureux — Lloyds Macurdy

Il interprète les premiers rôles dans des téléromans prestigieux : *L'Héritage*, *Le Temps d'une paix*. Il tient le rôle-titre dans *Un Homme au foyer* et, bien sûr, il a fait le plaisir de plusieurs générations d'enfants avec son personnage de Passe-Montagne.

De la promotion de 1974 de l'École nationale de théâtre, il est de toutes les scènes depuis plus de vingt ans. Il est joueur régulier de la *Ligue nationale d'improvisation* pendant plus de dix ans, joue dans la trilogie de Robert Gravel *La Tragédie de l'homme*, crée plusieurs pièces d'Élisabeth Bourget dont *Bernadette* et *Juliette* et *Bonne fête maman*. Plus récemment, il joue dans *Les Traverses du cœur* de Wendy Lill et

compose un *Houdini* remuant et névrosé dans la pièce éponyme de Patrick Quintal.

De 1990 à 1995, il conçoit, met en scène et interprète un spectacle d'initiation au jazz pour toute la famille, *La Petite école du Jazz*, présenté dans le cadre du Festival de jazz de Montréal. L'été dernier, il était de la distribution du *Bourgeois gentilhomme*.



Photo: Josée Lambert

Denis Tran-Van-Mang — Xu Sojen

D'origine vietnamienne mais né en Afrique, Denis Tran-Van-Mang est un de ces nouveaux québécois comme on en verra de plus en plus souvent sur nos scènes.

Homme aux multiples talents, il est ingénieur en informatique et designer, a été danseur dans la troupe Équinoxe et au Jazz Dance Center, est ancien officier de l'armée de l'air et pilote de course de

Formule 3. Il a pratiqué les arts martiaux, parle plusieurs langues et s'est adonné au métier de comédien avec la même concentration qu'il a mis dans ses autres activités.

Il joue, avec le Théâtre de l'Harmattan, un texte de Patrick Chamoiseau, *Le Voyage millénaire ou le dit des bords du monde*. Il tourne dans des vidéos documentaires, dans un téléfilm de Guy Fournier, *3 Femmes mon amour*, et dans le téléroman *Ent'Cadieux*.

Bienvenue au Théâtre d'Aujourd'hui.

À propos du Mékong

Un des plus grands fleuves d'Asie. Il naît à 4 875 mètres d'altitude sur le plateau du Tibet oriental. Il serpente par d'étroits défilés à travers le Yunnan chinois et forme la frontière entre la Birmanie, le Laos et la Thaïlande (le fameux Triangle d'or où la contrebande de l'opium bat toujours son plein). Il coule sur 4 200 kilomètres.

Puis, il fertilise le Cambodge où il donne naissance à un grand lac, le Tonle-sap, qui lui sert de bassin régulateur, finit par se jeter dans la mer de Chine méridionale en se ramifiant en un immense delta au Viêt-nam. Très poissonneux, le Mékong est un gigantesque escalier dont le cours est formé de biefs navigables séparés par des rapides et des chutes impraticables.

Le Mékong a été exploré par des Européens qui cherchaient de nouvelles voix de communication avec l'intérieur de la Chine méridionale. Une première exploration eut lieu en 1641, menée par un Hollandais du nom de Gerard Van

Wusthof; il remonta le fleuve jusqu'à Vientiane. En 1866, c'est une expédition dirigée par le capitaine Doudart de Lagrée et l'officier de marine Francis Garnier qui entreprend le périple afin de trouver, pour le commerce français, une entrée sur la Chine différente de celle des Britanniques, qui monopolisaient les côtes du Céleste Empire.

Leur compte rendu de voyage raconte les pluies diluviennes, les crues des eaux jaunâtres charriant des arbres énormes, parfois même des îlots arrachés aux rives.

De part et d'autre du Mékong cohabitent des cultures et des sociétés disparates. Entre le Laos et la Thaïlande par exemple, qui se font face d'une rive à l'autre, le contraste est extrême: du côté laotien, un sous-développement qui laisse le pays plus près de ses racines traditionnelles, tandis que du côté thaïlandais, c'est le capitalisme sauvage, avec ses destructions culturelles et ses pollutions environnementales.

Le potentiel économique du Mékong est toujours largement inexploité. Des projets de barrages hydroélectriques, pouvant produire jusqu'à 23 300 mégawatts, sont à l'étude depuis une vingtaine d'années. Tout cela exigerait l'exode de plusieurs centaines de milliers de personnes.

Il existe un Institut antipaludisme dans la région du Mékong qui tâche de juguler la propagation des maladies tropicales (le tourisme en dépend). Malaria (mauvais air), paludisme (maladie des marais), infections intestinales, fièvre typhoïde, dysenterie, vers qui vivent dans les intestins ou s'attaquent au foie, etc. Ces maladies sont légion et il est concevable que Toni Van Saikin ait succombé à l'une d'elles.



H M M G E

au Théâtre

et à ses Artistes



Avenor
inc.

Équipe de production

*F*ragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues

de **Normand Charette**

mise en scène de **Michèle Magny**

du 20 octobre au 16 novembre 1995

Assistance à la mise en scène et régie :

Scénographie :

Éclairages :

Costumes :

Musique originale et conception de la bande :

Direction technique et direction de production :

Maquillages :

Assistance aux costumes :

Assistance aux accessoires :

Réalisation du décor :

sous la supervision de :

Peinture scénique :

Enregistrement :

sous la supervision de :

Violon :

Piano :

Josée Kleinbaum

Guillaume Lord

Martin Labrecque

Véronique Borboën

Catherine Pinard

Harold Bergeron

François Cyr

Daniel Fortin

Josée Kleinbaum

ARTEFAB INC.

François Parent

Longue-vue Inc.

Méchant Studio

Carol Bergeron

Sylvain Melançon

Catherine Pinard

Équipe de montage : Bruno Desnos, Marie-Claude Gaboury, Martine Gagnon,
Frédéric Martin, Carl Pelletier, Serge Pelletier

Nous remercions Gilbert Côté pour sa contribution.

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le ministère des Affaires internationales, de l'Immigration et des Communautés culturelles, et le Service de la culture de la Ville de Montréal.
Il est membre de Théâtres associés inc. (TAI).



GEORGES LAOUN
opticien

Heiter Skelter, Momentum

...a le théâtre à l'oeil



Cabaret nèges noires, Il va s'en dire

4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816



• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

**Le Théâtre d'Aujourd'hui
remercie chaleureusement
ses commanditaires et donateurs.**

Merci aux 60 acheteurs de sièges à 1000 \$.

**Merci à tous les participants
et aux partenaires-commanditaires
de notre soirée bénéfice annuelle.**

La Banque Royale du Canada, La Financière Mazarin, Bombardier inc.,
la Banque de Montréal, Sobeco Ernst & Young, Benoît Latulippe traiteur,
les Distilleries Corby ltée, les Eaux minérales St-Justin, Gérard Van Houtte,
l'Imprimerie Soleil, Godin-Germain illustrateur
et Jean-Jacques Fauchois Fleurs.

Un merci tout spécial à Northern Telecom,
commanditaire principal du Théâtre d'Aujourd'hui, grâce à qui nous avons pu
rendre hommage à Jean-Claude Germain, directeur artistique du Théâtre
d'Aujourd'hui de 1972 à 1982, en baptisant de son nom notre salle de répétition,
dans laquelle sont également présentés des spectacles.



Le Théâtre d'Aujourd'hui

Conseil d'administration

Madame Léa Cousineau, présidente
Madame Julie Vincent, vice-présidente
Monsieur Jacques Couture, trésorier
Madame Nicole Martin, administratrice
Monsieur Pierre Melançon, administrateur
Monsieur Claudel G. Massé, administrateur
Monsieur Jean Fugère, administrateur
Monsieur Benoît Gignac, administrateur
Madame Michelle Rossignol, administratrice et directrice générale et artistique
Monsieur Louis LeHoux, secrétaire et directeur administratif

Équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Directrice générale et artistique
Michelle Rossignol

Directeur administratif
Louis LeHoux

Directeur technique
et directeur de production
Harold Bergeron

Directeur du marketing
Bruno Lemieux

Adjoint administratif
Jocelyn René de Cotret

Développement dramaturgique
Marie-Hélène Gagnon

Attachée de presse
Johanne Brunet

Secrétaire à l'agenda
Odette Guy

Régisseuses
Suzanne Beaudry, Josée Kleinbaum

Coordinatrice des activités interculturelles
Éva Michailoff

Président du comité des lectures
des activités interculturelles
Pan Bouyoucas

Préposées au guichet : Marie-Hélène Côté,
Valérie Grig, Laurence Thériault

Préposé(e)s à l'accueil : Solène Bernier,
Jean-Charles Claveau, Paul Hébert,
Renaud M. Gagné, Renaud Germain,
Soleil Guérin, Marie-Hélène Tabah

Préposé à l'entretien
Hubert Fréchette

Rédaction
Guy Beausoleil

Graphisme et infographie
Bruno Lemieux

Conception du logo du Théâtre
Éric Godin

Concept visuel de la saison 95-96
Commando • Publicité Martin

Photo de la couverture
Gilbert Duclos

Photos de plateau
Daniel Kieffer, Yves Dubé

Réalisateur et monteur des vidéos
promotionnels : Alain DeRoque

Imprimeurs : Imprimerie Soleil,
Imprimerie André Desmarais

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace G0 (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Théâtre populaire du Québec Salle du Gesù (514) 861-4036

Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent
comptant seulement. Nombre de billets limité.
Aucune réservation acceptée. Certaines
restrictions s'appliquent.



théâtre d'aujourd'hui

Au cœur de la création québécoise

Direction artistique : Michelle Rossignol

3900, rue St-Denis, métro Sherbrooke

Réservations : 282-3900